

À PROPOS DU PROGRAMME « LES CONTES CHINOIS »

Compte-rendu de la séance du mercredi 10 octobre 2007 à Alès

Prise de notes : Olga Bofill

Rédaction : Franck Brénier

I. Présentation

Ces trois courts-métrages sont chinois. **Ces films d'animation ont pour but de célébrer l'art chinois (écriture, poésie, peinture). Ce sont des oeuvres d'art.**

Ils mettent en valeur la peinture chinoise et sa méthode graphique du lavis (voir livret). Les films ont été réalisés à partir de lavis, ce qui constitue une prouesse technique.

Ils sont adaptés d'un proverbe ou d'un conte traditionnel chinois. En cela, ils sont imprégnés de philosophie chinoise (confucianisme, taoïsme...).

II. Une brève analyse du programme :

Le trait commun de ces trois films : la nature qui est montrée par les animaux, les plantes, les paysages ... Chaque film en propose une représentation, une nature peinte avec la technique du lavis.

1° film → Univers aquatique (faune et flore)

2° film → eau, air, terre (la rivière et les deux rives, les poissons, les pélicans...)

3° film → eau, air, terre

Dans le premier film, les animaux ont un comportement humain. Dans le second, leur attitude est assez réaliste, dans le troisième, ils ont un comportement symbolique.

Dans le film *Les têtards à la recherche de leur maman* :

- les animaux rencontrés ne posent pas de difficultés particulières ils sont connus. (Chez nous ne sont pas présents dans les rivières ou étangs.)
- La cohabitation des animaux se passe bien, ils s'entraident.

Il est bâti sur une structure répétitive avec prise d'indices.

- Le film met en scène une quête de maternité, il pose la question de la transmission des caractères physique, de la construction de l'identité chez l'enfant.

Dans le film *l'épouvantail* :

L'homme affronte la nature. Une chaîne alimentaire est représentée. Le film est architecturé sur une idée de rivalité. L'espace filmique est tripartite : la rive côté oiseau / la rivière / la rive côté la maison du pêcheur. **Le film travaille la question de limite à ne pas dépasser.**

Dans le film *Les singes qui veulent attraper la lune* la qualité de l'animation des petits singes est étonnante.

III Qu'est ce qui fait débat dans les films ?

Nous avons essayé de trouver des questions ouvertes qui peuvent faire débat en classe et pourrait faire fonctionner un forum

La fin du film *l'épouvantail* n'est peut-être pas la fin souhaitée par les enfants qui seront plus « du côté » des oiseaux. Les personnages les plus positifs perdent. **Pourquoi ont-ils perdu ?** Cela soulève la question de l'intelligence de l'homme par rapport à l'animal. L'homme réussit grâce à la ruse : première ruse l'épouvantail (je fais croire que l'homme est là mais il n'est pas là), deuxième ruse, je fais croire que l'homme n'est pas là mais il est là.

L'homme possède la patience, il peut rester immobile (ce qui s'oppose formellement à l'agitation des oiseaux, des poissons.) **Que penser de la fin ?** le filet qui tombe sur les oiseaux puis images de plumes. La fin est ouverte : les adultes présents pendant la projection ont pensé que le pêcheur a mangé les oiseaux. Mais ce n'est pas montré tel quel. On peut demander aux enfants : « **Qu'est-ce qui est arrivé aux oiseaux ?** »

Cela ouvre un débat possible avec l'interprétation de l'image de clôture (on ne voit pas la mort des oiseaux, pas de morale). Le spectateur a le choix pour interpréter cette fin : le fait qu'on ne voit pas les oiseaux, cela laisse un doute, ils ont pu s'échapper.

C'est un point de débat qui peut être riche : on peut demander aux enfants de faire les images manquante entre l'image du filet et l'image des plumes. On met l'enfant dans le rôle de réalisateur. On peut également lancer le débat sur: « Pourquoi le réalisateur ne nous a pas montré ces images ? » (Selon une collègue : pour une fin ouverte, pour ne pas montrer ces héros à la broche).

IV. Quelques idées d'activités

- Pour bien apprécier ces films, une immersion dans la culture traditionnelle chinoise en favorisera la bonne réception : travail sur la musique chinoise, l'écriture calligraphique, les costumes, la cuisine, les contes...
- Travail sur le cycle d'évolution de la grenouille en biologie permettra de s'interroger de manière objective sur le comportement des têtards dans le film, « qu'est-ce qui diffère de la réalité ? »
- La structure répétitive du premier film est basée sur la quête de la mère par les têtards en fonction d'un seul critère. C'est seulement en rassemblant les critères et en acceptant de reporter à plus tard l'un des caractères physiques qu'ils arriveront à leur fin. On peut demander aux enfants d'imaginer un nouveau personnage avec un nouveau critère (comme les gros yeux, le ventre blanc ...)
- Activité décrochée : initier les enfants à la techniques du lavis ou de l'aquarelle.(cf ci-dessous)
- Travail sur des affiches de peintures chinoises de Qi Baishi : créer des animaux en papiers déchirés avec plusieurs parties articuler et jouer à les faire vivre sur l'affiche. Puis prendre en photo, ou imaginer un nouveau fond en utilisant la technique du lavis.
- Faire imaginer une morale pour l'un des film, ou faire trouver celle qui va le mieux parmi une liste de morale prise dans les fables de la Fontaine (par exemple).
- L'histoire du film *Les têtards à la recherche de leur maman* peut être reliée avec celle « le vilain petit canard ».
- Mettre en relation le film *Les singes qui veulent attraper la lune* avec des albums qui parlent de la lune dans l'eau, exemple Plouf de Philippe Corentin.
- Faire des animaux articulés en papier déchiré et les faire bouger (photocopie, appareil photo numérique, scanner)...

- Expérience scientifique : comment déplacer le reflet d'une lampe d'une bassine d'eau à l'autre ?

V. Propositions INTERNET

Il s'agit de mettre en oeuvre un dispositif pour mettre en réseau les classes qui étudient pendant une même période un même film.

LE FORUM

Il y aura un espace forum sur le site de l'IA du GARD, section Ecole et cinéma pour que les classes puissent déposer des discussions ouvertes, mettre des contributions individuelles ou de classe.

Exemples de questions qui peuvent être débattues en classe et pour lesquelles on peut proposer un forum sur internet :

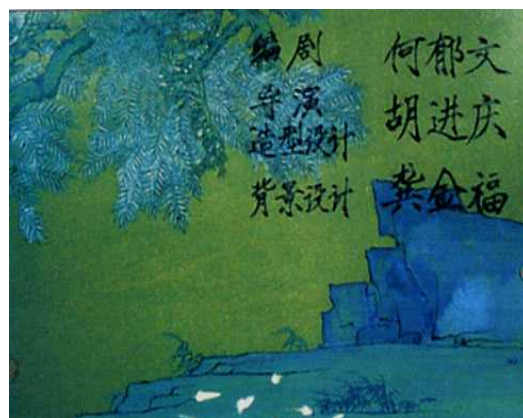
- Question sur l'attitude des singes, pourquoi veulent-ils attraper la lune ?
À cette question un enfant présent a répondu « parce qu'ils se sentent bien avec la lune, ils sont heureux (ils dansent) quand ils pensent l'avoir attrapée. »
- Que vient faire le hibou ? « le sage qui observe »
- Pourquoi a-t-il un œil de chaque couleur ?
- Pourquoi le serpent renonce à sa poursuite ?

LE DEFI

L'idée est que les classes travaillent de concert sur une production individuelle ou collective comme prolongement du film. Cette production qui serait mise en ligne sur le site de l'IA.

Exemples de production possibles :

- Créer un autre personnage pour le film *Les têtards à la recherche de leur mamans* avant la rencontre avec le poisson chat. Consigne : peindre un personnage avant que les têtards ne rencontrent le poisson chat. On peut demander aux enfants d'utiliser la technique du lavis pour ce personnage. Attention, on peut les contraindre de peindre avec la même exigence que Qi Baishi : « Je ne peins pas ce que je n'ai pas vu .»
- Pour le film *L'épouvantail* : Consigne : «dessiner une série de 4 images qui narre ce qui s'est passé entre la capture des oiseaux dans le filet et le tableau final.



- Pour le film: *Les singes qui veulent attraper la lune* :
Faire imaginer (soit à l'oral, soit par le dessin, soit par écrit) ce que pense le singe dans l'image du livret ci dessous



Deuxième possibilité : Légènder l'image du hibou page 34 du Livret :



VI. Ressources :

Olga a trouvé sur le thème du premier film deux albums : *Coin-Coin* de F. STEHR et *Mandarine, la petite souris* de N. et D. A. CARTER .

Elle conseille un livre sur la technique de peinture : *Lavis et aquarelles avec les 5/6 ans* Marie Christine DAUFRESNE ed. Nathan

Elle propose une activité : un tri d'images avec mes MS. Elle photocopie les images du film du livret et ils doivent les classer selon le film en donnant les indices qui permettent de valider leur choix. Elle avait conduit cette activité avec le programme *Les contes de la mère poule* Les enfants avaient bien participé.

Des albums sur l'Asie et la Chine :

Li Po le fou et Tou Fou le sage de Françoise Kérisel – illustré par Martine Bourre

Editeur : Didier jeunesse Novembre 2004 - 13,50 euros

« Françoise Kérisel nous convie à un grand voyage en Chine, en compagnie de deux poètes majeurs du VIII^e siècle, Li Po et Tou Fou. Deux poètes très différents, deux poètes naissants, l'un indomptable, l'autre sage, l'un à l'égal de la nuit, l'autre à l'égal du jour. Mais tous deux dévoués à l'art, la peinture, la musique et la poésie. Petit à petit, l'auteur nous montre la complicité de ces deux grandes figures (ou plutôt leur complémentarité), en une sorte de parcours initiatique où ils finiront par ce rejoindre. Ce grand album est admirablement servi par le travail graphique de Martine Bourre, qui a délaissé, pour un temps, les matières au profit de l'encre et de la couleur. Tout en estampe, sur double page, elle esquisse des silhouettes,

tente de donner vie aux formes (comme aux chevaux), très proche de l'art chinois. Martine Bourre nous présente bien ici une autre palette de son talent, avec subtilité et délicatesse. Un album envoûtant, pour une belle réussite. Bravo. »

Grain-de-Riz d' Adeline Yzac - Illustrations : Brigitte Desnault -

Editeur : Alice éditions Collection : Histoires comme ça

« Grain-de-Riz en a assez d'être surnommé ainsi en raison de sa petite taille. Il va faire la rencontre du champignon noir, du canard, du bambou, de la rizière... et tous vont lui donner leur recette pour grandir: s'élancer comme une pagode, pousser jusqu'au nuage, ou chatouiller le ventre du ciel. Au terme de ce voyage initiatique, le petit garçon aura changé son regard sur le monde qui l'entoure et sur lui-même. Un joli conte, empreint de sagesse orientale, entièrement illustré par collage de papiers de soie découpés et déchirés, qui composent des petits tableaux colorés, en relief. »

Coucou ! De Minfong Ho - Illustrations : Holly Meade -

Editeur : Père Castor Flammarion

« Minfong Ho et Holly Meade jouent une partie de cache sur le mode d'une comptine thaï. Lorsque papa cherche sa petite fille partout, c'est l'occasion de découvrir son environnement : la maison, le jardin, la rivière et les arbres. C'est aussi le moment de faire connaissance des animaux, d'abord familiers, le chien, le coq, puis sauvages, le crocodile, l'éléphant ou le tigre. Mais ici le père finit par se lasser et sentir le danger. Et c'est bien sûr la fillette qui aura le dernier mot. Si la trame n'est pas très originale, on s'arrêtera volontiers sur la comptine randonnée et sur le traitement graphique, suggérant des techniques traditionnelles, entre collage, papier et encre. »

Le secret de Chen de Sam et Léon - Illustrations : Marcelino Truong -

Editeur : Casterman Collection : Albums Duculot

« Un album épure pour une belle histoire, inspirée d'une légende méconnue. A l'école, Chen est un petit garçon triste. Chaque élève raconte son histoire, mais lorsque vient son tour, lui ne peut rien raconter, gardant un lourd secret. Un jour, il découvre dans la cours de l'école, la feuille d'un arbre qu'il n'avait jamais vue auparavant. Derrière le mur, le jardinier lui précise que cette extraordinaire feuille vient des branches du ginkgo. En écrivant son secret et en l'accrochant aux branches de l'arbre, Chen espère que le vent pourra emporter ce secret trop lourd à porter. Et enfin, à son tour, il pourra raconter des histoires aux autres enfants. Un bel album sur des illustrations délicates et poétiques, pour un espoir à partager. »